



RESPIRE

Picardie forever

TACTAC

spectacle pour un comédien, une musicienne-bruiteuse et une caisse à outils

Création 2015 - Théâtre d'objet
à partir de 8 ans
durée 45 '

Idée originale, écriture, interprétation Clément Montagnier

Mise en scène, écriture, interprétation Aurélia Monfort

Objets Henri Dancoisne

Création sonore Simon Perraux, Aurélia Monfort

D'après les recherches historiques sur la guerre 14-18 de Henri Dancoisne

Martin Dancoisne nous raconte la vie de Hombleux, petit village de son enfance, perdu en Picardie.

Son Grand-Père, agriculteur de profession est aussi le roi de la bricole, du tube de colle dégoulinant, du bidouillage.

Il fabrique des maquettes de son village, de sa ferme, des moulins d'époque, bref un inventeur inconnu. Ses mains travaillent la terre et dévoilent l'histoire.

Il raconte les petites tragédies comme la grande, celle qui se trouve aujourd'hui sous terre et qui a donné naissance à d'étranges forêts de croix. La Grande Guerre, énorme monstre qui s'est installé pendant 4 ans en Picardie, et qui plane aujourd'hui dans l'air que nous respirons.

Production compagnie TAC TAC

Avec le soutien de L'Usine théâtre (Mazères sur Salat, 31) et la Fondazione TRG Onlus, Casa del Teatro Ragazzi e Giovani (Turin, Italie)

Accueil en résidence Théâtre de Cuisine (Marseille, 13)

Notre histoire se niche dans nos poumons
Un asthmatique



Volonté première

Tout commence par la découverte d'objets farfelus, de photographies, laissés par un grand-père à ses petits enfants. De l'objet, plus ou moins ancien, s'effectue presque naturellement une transmission.

L'objet étant plein d'un passé, d'une symbolique et même d'un pouvoir narratif, le souvenir s'impose alors à nous et la compréhension d'un monde, qui n'est plus, devient nécessité.

La transmission

Ce spectacle est autant la volonté de transmettre que de raconter l'histoire de la transmission elle-même. Notre recherche commence avant tout par le souvenir de l'enfance, marquée par une prise de conscience forte, l'étonnement face à la découverte de certains mots ou de monuments étranges et grandioses, et des expériences vécues dans ce petit village de Picardie. Ces petites histoires anodines, simples, viennent se confronter à la grande histoire : celle des livres et des archives. L'accumulation des anecdotes d'un petit village, leur manière de s'entrelacer raconte la grande histoire, celle de 14-18 toujours présente dans l'esprit et la terre d'Hombleux.

Toujours dans la volonté de confronter le petit au grand, nous voulions peindre deux personnages, l'enfant, petit minus empreint d'innocence et de bon sens et le grand-père, colosse infatigable, travailleur aguerri plein d'une sagesse réconfortante.

Ce spectacle s'est construit sur cette opposition de l'infime et du gigantesque.

Mais aussi par deux volontés distinctes, raconter l'histoire de manière objective, et tirer celle-ci vers un aspect métaphorique et poétique.

L'idée est de mêler un aspect narratif et un aspect suggestif.

NOTE D'INTENTION



Les maquettes de mon enfance, patrimoine familial d'une valeur inestimable, reliques parlantes, montent aujourd'hui sur scène. Elles vont nous raconter avec l'aide de ma voix, l'histoire étrange des habitants de ce village, entre le présent et le passé. Ce grand écart entre ces deux mondes c'est mon grand père qui l'a réalisé avec la souplesse de ses doigts et la force passionnée de son esprit épris d'histoire.

Le petit fils

GENÈSE DU PROJET

C'était lors d'un stage mené par Christian Carrignon et Agnès Limbos sur le théâtre d'objet : la maquette construite par un grand-père, représentant une ferme de Picardie, monte sur scène pour la première fois. C'est alors que naturellement le souvenir, les histoires s'imposent au comédien. C'est ainsi que l'objet fabriqué, bricolé fut l'origine de ce spectacle.

Le théâtre d'objet : retranscrire une réalité

Inspiré des techniques de cinéma (zoom, champ/contre-champ, ellipse), le travail avec l'objet s'est construit comme si le public était la caméra. L'objet bouge, l'espace change. Du point de vue satellite nous passons en street view, de l'extérieur de la ferme nous passons en quelques secondes à l'intérieur de la grange.

Comme au cinéma, l'objet nous permet de voyager, d'explorer le temps et l'espace.

La manipulation des objets se distingue de la marionnette. Le but n'est pas de donner vie aux objets mais de les utiliser comme ils sont. Cependant l'objet, par sa taille, sa forme, ou la matière dans laquelle il est fabriqué raconte.

Comme dans la bande dessinée, les échelles ne sont pas respectés afin de traduire le point de vue de celui qui raconte, d'accentuer un aspect, une sensation. Aussi, les sons illustrés de la bande dessinée ont inspiré un univers farfelu, fait de bric et de broc.

Métaphores, allégories avec la guerre 14-18

La guerre est représentée par ce que l'on trouve dans une boîte à outils. Ainsi des objets liés à la construction deviennent machine de destruction. L'objet est utilisé en l'opposition totale avec sa fonction d'origine.

La multitude des soldats est représentée par des clous. Le clou est l'objet que l'on trouve facilement, vendu par boites entières comme les soldats pendant la guerre, mobilisés par centaines de milliers en quelques jours. Le clou, on lui tape dessus, c'est un peu l'objet sacrifié pour accrocher un cadre qui renfermera peut être la photographie du Président de la République.

Comme le soldat paysan et ouvrier (de toutes les origines) qui quitte son champ ou son usine pour porter l'uniforme du soldat, le clou est un clou parmi d'autres clous, on ne le dissocie pas.

SCÉNO & OBJETS

Planches et tréteaux font office de tables.

Quelques objets traînent ici et là, un morceau de tôle, une clé à molette, des bûches... Nous sommes dans un atelier. Cet espace où règne le désordre organisé.

Dans ce lieu, on parle du monde on le recrée quelquefois.

Des odeurs de poussière, de pot de colle mal fermé, participent à l'atmosphère dans lequel le public est transporté.

Trois tables, trois tableaux

Les trois tables sont disposées dans un alignement parfait. Pas très grandes et au même niveau, elles vont permettre la construction d'images et de tableaux.

L'une dresse l'image de la grande guerre,

une autre incarne l'enfance et l'innocence avec la ferme (« paradis de l'enfance »),

et la dernière trace l'histoire personnelle du grand père.

Unité et contradictions des objets

Notre volonté est de mettre en scène l'objet pauvre, du quotidien, mal fait, mais qui possède un pouvoir narratif et une beauté scénique.

L'objet fabriqué, bricolé, de façon artisanale, nourrit l'aspect concret du spectacle.

Ce ne sont pas des œuvres d'art en soi, mais des petites fabrications authentiques.

Le mélange des styles d'objets est important pour appuyer les différentes histoires.

On peut donc trouver l'objet manufacturé fabriqué en milliers d'exemplaires provenant de Chine (*action man*) et un moulin fabriqué en un seul exemplaire par un agriculteur de Picardie représentant une histoire personnelle. Tous deux sont des objets "ingrats", ce ne sont pas des sculptures ou des œuvres de plasticien.

C'est par la manipulation de ce type d'objets que la grande histoire rencontre la petite. Le jouet industriel pour enfant se joint à un objet fait de bois et de colle. L'osmose se réalise sous les yeux des spectateurs, l'objet de l'ère industrielle à dimension mondiale et la bricole locale de Picardie !

SCÉNO & OBJETS

Pour mon grand-père, la bricole c'était son dada, son petit cheval de bataille, du matin au soir à califourchon, il brinquebalait de gauche à droite à la recherche d'un clou rouillé.



Martin est un peu gaffeur, il a le physique de Gaston Lagaffe, en plus vif tout de même. Il commence à raconter son histoire avec le recul du conteur et incarne tour à tour les différents protagonistes.

Il nous livre son récit à travers le filtre de ses souvenirs et de son propre vécu. Il installe avec le public un rapport intimiste, direct et simple, qui lui permet d'entrer dans le souvenir de son enfance. Ce qu'il vit avec le public l'affecte, et petit à petit il sort de son rôle de conteur pour partager des émotions brutes. Alors peut-être chacun pourra s'identifier, revivre en écho sa propre enfance et se créer son propre point de vue sur l'Histoire.

Pour l'aider dans cette navigation, il est accompagné sur scène de Margot, son amie d'enfance. Depuis son espace en bord de scène, cette présence discrète apporte un autre témoignage par le biais d'un univers musical et sonore (chant, clarinette, bruitages).

Souvent en soutien, quelques fois en contradiction, les sons créent une respiration dans les souvenirs, autant pour le public que pour le personnage lui même. Tandis que les bruitages viennent renforcer la poétique de l'objet, la musique et le chant donnent vie aux images et soutiennent l'émotion du personnage.

Cet univers sonore apporte un sens aux différentes scènes que le texte ou le personnage ne pourraient porter seuls.

En accord avec la simplicité du rapport au public et l'univers bricolé de Martin, l'accompagnement sonore est fait en *live* sur scène. La relation entre Martin et Margot s'exprime par des gestes et des regards discrets mais tendres et complices.

Un seul en scène donc, avec des objet et des paroles, du chant et de la musique. Un seul en scène d'un personnage qui raconte, accompagné d'un autre personnage qui assiste et participe tranquillement à l'histoire.

**SEUL EN SCÈNE
ACCOMPAGNÉ**



- Le petit fils : ***Grand-père il pleut des lapins!***
- Le grand-père : ***Ce sont les lapins du grenier. Ils sont malades. Ils ont la myxomatose. Ils ne voient plus rien. Alors ils avancent, ils tombent et ils meurent.... Comme les soldats pendant la guerre.***

La compagnie TAC TAC

Fondée en 2015, par Isabella Locurcio et Clément Montagnier, tout deux issus de l'Ecole Internationale LASAAD, la compagnie TAC TAC explore deux axes de travail. Le théâtre de mouvement et le théâtre d'objet sont les deux montagnes sur lesquels ils visitent le moindre petit buisson.

L'envie de théâtre d'objet est née de la rencontre avec Agnès Limbos et Christian Carrignon lors d'un stage mené à Bruxelles. Cette rencontre lance le premier spectacle de la compagnie **RESPIRE, Picardie forever** réalisé avec Aurélia Monfort. L'aventure avec les objets commence. Souhaitant raconter des petites séquences de vie, l'objet permet de se souvenir. **Voyage en Abattoir** et **22 Mars** racontent l'intime mais aussi initient ce décalage pour nous emmener sans violence dans le drame moderne.

Le théâtre de mouvement vient de la formation à l'Ecole Lassaad. Tout en suggérant, le mouvement raconte. Il est aussi un formidable support pour le jeu d'acteur. Dans le spectacle **Boucherie intime** joué à Turin, la mise en scène d'Isabella Locurcio mélange les deux langages de la compagnie, l'objet et le mouvement. On retrouve cette spécificité dans nos petites formes.

Pour la prochaine création, **Nos fantômes**, la compagnie s'attaque à Hamlet. Pour l'occasion, l'équipe s'étoffe, sous l'égide du Théâtre de cuisine dans le cadre de l'aide au compagnonnage.

Les créations

RESPIRE Picardie forever - création 2015 // à partir de 8 ans

Boucherie Intime - création 2016 // à partir de 12 ans

Nos fantômes - création 2019 // à partir de 8 ans

les petites formes

22 Mars-diplyque d'une panique - création 2017 // à partir de 10 ans

Voyage en Abattoir - création 2017 // à partir de 10 ans

L'équipe



Originaire de Picardie, né en 1988, **Clément MONTAGNIER** découvre le théâtre lors d'un stage sur le masque (commedia dell'arte) organisé par la compagnie La Licorne et poursuit sa formation avec Christophe Patty et Étienne Champion. Il décide alors d'arrêter ses études de philosophie et de se plonger dans le théâtre. Il part étudier à l'École Internationale de Théâtre LASSAAD, Bruxelles. L'école terminée, il continue de se former sur le jeu d'acteur. C'est au cours d'un stage avec Christian

Carrignon et Agnès Limbos qu'il découvre le théâtre d'objet. Une nouvelle porte est ouverte. Il se prend de passion pour cette forme théâtrale contemporaine et fonde la **Compagnie TAC TAC** avec Isabella Locurcio. Un premier spectacle naît, *RESPIRE, Picardie Forever*. Suivront deux formes courtes, *22 Mars-diptyque d'une panique* et *Voyage en Abattoir*. Au fil des formations, Clément se rapproche du Théâtre de Cuisine. Fait une reprise de rôle pour *La Crèche sanglante* de Christian Carrignon et entame des collaborations avec Anima Théâtre. Le dispositif d'aide au compagnonnage est enclenché à partir d'octobre 2017. 18 mois précieux pour développer sa prochaine création *Nos Fantômes*, assister Katy Deville et structurer sa compagnie.

Diplômée de l'École Internationale de Théâtre LASSAAD à Bruxelles (méthode J.Lecoq), **Aurélia MONFORT** s'est également formée au clown (Hervé Langlois, Heinz Lorenzen, Martine Dupé), à la marionnette (Renaud Herbin, Pierre Tual) et à la danse (Nicole Mossoux, Claire Heggen). Elle a notamment travaillé avec la compagnie OCUS (Rennes). Son travail s'inscrit dans un souci de haute qualité scénique mais aussi d'accessibilité et de partage avec le public. La mise en scène et la direction d'acteur représentent un axe important de son parcours. De 2013 à 2015, elle participe à l'écriture, à la création et à l'interprétation de plusieurs spectacles de théâtre de rue au sein de la **Compagnie La cour des possibles** (Belgique). En 2017, elle crée la compagnie **Iden(C)ité** au sein de laquelle elle mène une recherche pluridisciplinaire sur les questions d'identité.



TACTAC

COMPAGNIE TAC TAC, ADRESSE POSTALE : 47 RUE DU PANIER, 13002 MARSEILLE
SIÈGE SOCIAL : GAJAN, 31260 URAU - SIRET 814 529 608 00014 - LICENCE 2-1091327
CLÉMENT MONTAGNIER TÉL : 06 23 69 61 80 - @ : CIE.TACTAC@FREE.FR